

cuba si

driemaandelijks tijdschrift van de vrienden van cuba vzw
périodique trimestriel des amis de cuba asbl

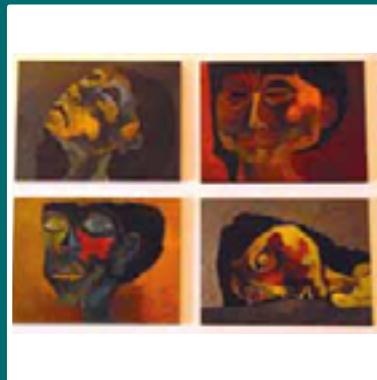
Belgie - Belgique
P.B.
1730 Asse
2/3748



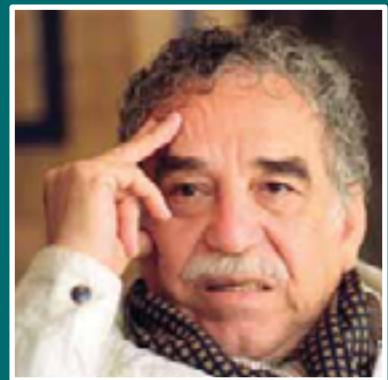
» Trinidad p 12



» Melba Hernandez
p 7



» Oswaldo Guayasamín
p 8



» Gabriel García Márquez
p 9



Editorial

De laatste brigade Carlos Habré was een waar succes. De deelnemers kwamen dolenthousiast terug. De werken schoten goed op en de deelnemers werden overspoeld door de Cubaanse gastvrijheid en warmte. Na twee jaar intensieve voorbereidingen was dit een meer dan welverdiende apotheose. In Cuba haalden ze de pers met hun werk.

Maar niet alleen de brigadisten haalden de pers, ook de ZunZuneo haalde de pers. Niets nieuws onder de zon : de Amerikanen probeerden met gerichte berichtgeving verdeeldheid te zaaien onder de Cubaanse bevolking. Dit is natuurlijk niet de eerste keer, maar de wijze waarop is wel gewijzigd. Het internet opent immers een venster op de wereld en de Amerikanen kennen die wereld als de beste want ze hebben dit desinformerend spelletje voor een groot deel zelf op poten gezet. En net zoals wij onze informatie onder meer verdelen via het internet gebruiken ook zij het medium om hun doelstellingen te behalen. Niets nieuws onder de zon dus.

Of toch wel ? Het is immers niet de Cubaanse pers die dit aan het licht bracht, maar de eigen Amerikaanse pers. Dus toch wel iets nieuws onder de zon. Wordt de eigen Amerikaanse publieke opinie de meer dan 50-jarige angstballade een beetje beu ? Beginnen ze dit zelf wat ridicul te vinden? Vooral misschien omdat er de facto niets bedreigends uit Cuba op hen afkomt en het communisme dat zo bedreigend zou zijn nog steeds niet in hun eigen leefwereld binnendringt, laat staan er iets omverwerpt. Misschien vinden ze op datzelfde internet dat de Amerikanen zo graag in de desinformatiestrijd gooien toch wel wat informatie over de wereld buiten de VSA waardoor ze vandaag de dag zelf ook aan het denken gaan ? Wie weet ?

Alexandra Dirckx

La dernière brigade Carlos Habré a été un véritable succès. Les participants en sont revenus enthousiastes. Les travaux ont bien avancé et les participants ont été inondés par le chaleureux accueil cubain. Une apothéose méritée après deux ans de préparatifs intenses. A Cuba leur travail a aussi mérité des mentions dans la presse.



Mais la presse n'a pas seulement parlé des brigadistes. Le ZunZuneo aussi a fait les unes. Rien de neuf sous le soleil : les Américains essayent de semer la discorde au sein de la population cubaine avec des infos manipulées. Ce n'est certes pas la première fois, mais les moyens ont changé. Internet ouvre en effet une fenêtre sur le monde et les Américains connaissent bien ce monde car ils ont mis en place une grande partie de ce jeu de désinformation. Et tout comme nous utilisons internet pour diffuser notre information, ils utilisent le même média pour atteindre leurs objectifs. Rien de neuf sous le soleil.

Quoique ? Car ce n'est pas la presse cubaine qui a rendu public cette info, mais leur propre presse américaine. Il y a donc quelque chose de neuf sous le soleil. L'opinion publique américaine en aurait-elle marre de cette balade pour faire peur qu'on leur serine depuis plus de 50 ans. La trouverait-elle enfin un peu ridicule ? Surtout que finalement aucune menace ne leur vient de Cuba et que le communisme, si menaçant, ne pénètre pas dans leur petit monde, voire qu'il chamboule quelque chose. Peut-être trouvent-ils sur ce même internet que les Américains aiment utiliser pour la guerre de la désinformation des nouvelles sur le monde hors des États-Unis et qui les incitent à la réflexion ? Qui sait ?

Alexandra Dirckx (Trad. F. Tack)

Inhoud – Sommaire

- 3 Edito
- 4 Actua : Mariel et la loi N° 118
- 5 Actua : Cuba – États-Unis
- 6 Actua : Cuba – Europese Unie
- 7 Melba, Héroïne de la Révolution
- 8 El parque Guayasamín
- 9 Gabriel García Márquez
- 11 Radio Reloj

- 12 500 jaar Trinidad
- 14 Los Cinco
- 16 Libros
- 17 2 estudiantes cubanos en Belgica
- 18 De nieuwe brigadisten
- 19 Brigade Carlos Habré IV
- 20 Verslag AL – Compte-rendu AG
- 22 Anuncios

L'actualité cubaine reste dense et agitée. Des modifications économiques fondamentales préparent le pays pour le futur (Zone de Mariel, investissements étrangers, gestion des entreprises publiques), l'environnement social se modifie (salaires dans les services de santé, vente en gros, matériaux de plomberie), les relations avec l'Union Européenne évoluent dans le bon sens et les États-Unis maintiennent leur politique de blocus et d'agressions.

Au niveau économique, à côté des modifications pour la gestion des entreprises d'état (voir plus loin), deux dossiers importants ont été approuvés et mis en exécution : la nouvelle loi sur les investissements étrangers et l'établissement de la Zone Spéciale de Développement de Mariel, la ZEDM (Zona Especial de Desarrollo Mariel).

Mariel, une porte ouverte sur les Amériques et le monde



Désignée par Raúl Castro comme "l'œuvre la plus importante qui se réalise dans le pays", la première phase de la ZEDM a été inaugurée fin janvier par Raúl Castro et Dilma Rousseff, présidente du Brésil.

Sur une superficie de 465,4 km², cette nouvelle infrastructure deviendra le principal point d'entrée et de sortie du commerce extérieur de Cuba. Proche de La Havane (45 km), des institutions gouvernementales, de différents centres scientifiques et de l'aéroport international José Martí, cette zone fait face au Golfe du Mexique et est entourée de 33 ports de 17 pays. Elle dispose déjà d'une infrastructure routière et ferroviaire et un premier quai de 700 mètres est accessible aux porte-conteneurs.

Une part importante des travaux est prise en charge par le Brésil et à ce jour des entreprises du Brésil, de Chine, de Russie, du Vietnam, du Japon, d'Argentine, du Mexique, d'Espagne, d'Italie et de France ont exprimé leur intérêt pour investir dans des projets dans la ZEDM. Les secteurs les plus cités sont l'industrie traditionnelle, l'agroalimentaire, les biotechnologies et la logistique. A la date du 6 mai, 23 projets avaient été officiellement soumis.

Les objectifs sont larges : contribuer au développement national, générer des exportations et promouvoir la substitution des importations, favoriser le transfert technologique et des méthodes de gestion, attirer les investissements étrangers, favoriser un environnement durable, développer l'infrastructure nécessaire au progrès économique, créer un système logistique efficace, promouvoir l'implantation d'entreprises nationales et étrangères, garantir l'articulation avec l'économie nationale.

Des dispositions spéciales sont prévues pour les entreprises qui veulent s'implanter : un traitement douanier simplifié, un régime fiscal spécial, un régime d'assurances spécifique, un régime bancaire et monétaire spécial, un régime spécial de contrôle des infractions, des migrations et d'ordre intérieur. Un régime de travail spécifique a été élaboré pour la mise à disposition de travailleurs par une entité cubaine, avec l'obligation de respecter la législation du travail et la sécurité sociale du pays. En avril un règlement pour la ZEDM a été publié au Journal Officiel encadrant, entre autres, un régime de travail 24 heures sur 24, toute l'année pour les services maritimes et portuaires, et pour la préservation de l'environnement.

La Loi N° 118 sur les Investissements Étrangers

La nouvelle loi sur les investissements étrangers s'inscrit dans un respect de la souveraineté, dans le cadre d'une recherche de capitaux, tout en protégeant les ressources du pays. Elle est qualifiée de stratégique, une impulsion vitale pour le développement économique. La loi a été approuvée par l'Assemblée Nationale du Pouvoir Populaire après des mois de débats en commission et dans les assemblées provinciales. La loi comprend 34 principes généraux et 11 principes sectoriels. Elle exclut de son domaine d'application l'éducation, la santé et les forces armées.

Les activités prioritaires sont celles qui génèrent une chaîne productrice, qui contribuent aux transferts de technologies et de gestion, qui favorisent le développement d'infrastructures industrielles, qui génèrent de l'énergie plus spécialement avec des ressources renouvelables, qui favorisent la production agricole, qui soutiennent le développement de l'industrie agroalimentaire, qui promeuvent le tourisme.

L'encadrement des investissements est bien défini : préservation de la souveraineté, des ressources naturelles, de l'environnement et du patrimoine national. Les projets seront approuvés cas par cas. L'engagement des travailleurs se fait via des entités d'emploi gouvernementales et le travailleur est protégé par la législation du travail et le système de sécurité sociale cubains, et recevra dans tous les cas un salaire supérieur au minimum légal. Un règlement du Ministère du Travail et de la Sécurité Sociale (MTSS) est élaboré à ce sujet.

Ces deux mesures importantes ont été prises après longue réflexion et des études approfondies, entre autres sur des mesures similaires adoptées par d'autres pays et sont fondamentales pour le développement du pays. Dans le stade actuel le pays ne dispose pas des possibilités d'investissement indispensables pour en assurer le développement. L'avenir nous dira si les mesures prises correspondent aux objectifs fixés et aux ambitions des autorités cubaines.

Cuba – États-Unis : les nouvelles technologies au service d'une politique inchangée

Alors que de nouvelles voix s'élèvent aux États-Unis pour demander une normalisation des relations avec Cuba (Association des producteurs de maïs de l'Illinois, des dirigeants religieux chrétiens et évangéliques, le Conseil National des Églises des États-Unis, les églises presbytériennes), le gouvernement nord-américain ne change rien à sa politique de blocus et d'agressions.

BNP-Paribas a dû provisionner 1,5 milliard de \$ face à une probable amende imposée par l'OFAC (Bureau de Contrôle des Actifs Étrangers du Département du Trésor), AIG (American International Group) doit payer 279.038 \$ (vente d'assurances à un firme canadienne qui commerce avec Cuba), une agence de voyages argentine doit payer 2,8 millions \$ (vente de voyages à Cuba de 2009 à 2012), Carlson Wagon Lits en Hollande a dû payer 5,9 millions \$ (vente de voyages à Cuba).

Début avril l'agence nord-américaine Associated Press publie une nouvelle spectaculaire. Une entreprise soi-disant européenne, au travers de financements passant par les îles Caïman, a installé une sorte de Twitter à Cuba sous le nom de ZunZuneo (le bruit fait par les colibris). En réalité c'est un projet de USAID qui enregistre illégalement les données, les goûts et les opinions des utilisateurs cubains.

Le but : essayer de découvrir des "dissidents" potentiels et les manipuler pour déstabiliser le pays. Via ce réseau il est possible d'envoyer des fausses nouvelles et des "smart mobs" (des appels à des manifestations via les réseaux sociaux, déjà testés dans d'autres pays).

En fait rien de neuf, sauf que l'on passe à l'utilisation des nouvelles technologies (les TIC : technologies de l'information et de la communication). Et on applique les TIC dans le cadre des campagnes anti-cubaines et du soutien aux groupuscules de "dissidents" pour susciter la fameuse "transition démocratique". Le genre de programme auquel les États-Unis consacrent des dizaines de millions de dollar par an.

Cuba a bien sûr dénoncé ces projets devant les instances internationales, à l'ONU, auprès de l'UIT (Union Internationale des Télécommunications), et dans le monde entier des voix se sont élevées pour condamner ces agissements qui violent les lois cubaines, les lois nord-américaines, le droit international, les conventions de l'UIT, etc.

Le 30 avril les États-Unis reprennent Cuba sur la liste des états terroristes. Ils admettent pourtant dans le même document que Cuba soutient les pourparlers de paix en Colombie, qu'il n'y a pas d'informations disant que le gouvernement cubain aurait fourni des armes ou donné un entraînement paramilitaire à des groupes terroristes, que des membres de l'ETA ont quitté Cuba en coopération avec le gouvernement espagnol. Le seul prétexte trouvé serait la présence à Cuba de "fugitifs" de la justice étaisunienne, mais dont aucun n'est accusé de terrorisme (?).

Cuba a publié à ce sujet une mise au point officielle en rappelant, entre autres, que le maintien sur cette liste était indispensable pour justifier le blocus économique, commercial et financier contre Cuba.

Début mai tombe une autre nouvelle, confirmant que les anciennes méthodes sont, elles aussi, toujours à l'ordre du jour. Le Ministère de l'Intérieur (MININT) de Cuba a arrêté quatre citoyens d'origine cubaine, résidant à Miami, qui préparaient des actions terroristes à Cuba. Ils ont été arrêtés le 26 avril et ont reconnu vouloir attaquer des installations militaires afin de promouvoir des actions violentes dans l'île. Trois d'entre eux avaient fait plusieurs voyages dans l'île pour y étudier et préparer l'exécution de leur projet. Ils ont admis travailler sous la direction de Santiago Alvarez Fernández Magriña, Osvaldo Mitat et Manuel Alzugaray, qui sont directement liés au terroriste bien connu Luis Posadas Carriles (auteur de l'attentat contre un avion civil cubain, condamné au Venezuela, accueilli aux États-Unis où il se promène en liberté en fréquentant les milieux dirigeants, comme la famille Bush et des sénateurs bien connus).

Un des quatre, Raibel Pacheco Santos, a fait enregistrer en 2009 une entreprise paramilitaire "Fuerza Cubana de Liberación Inc.", dont l'objectif est de "soutenir le peuple cubain pour reconquérir sa démocratie et ses libertés perdues".

A Miami, dans les milieux terroristes, on prétend tout ignorer de ces quatre hommes. Le Département d'État nord-américain affirme n'avoir reçu aucun détail du gouvernement cubain et n'avoir connaissance que de la note parue dans la presse.

Des déclarations d'un cynisme révoltant vu les sommes dépensées par le gouvernement nord-américain pour déstabiliser Cuba, vu le maintien du blocus, vu la tolérance criminelle pour des terroristes notoires, alors que trois des Cinq restent toujours en prison aux États-Unis pour des crimes qu'ils n'ont pas commis, au contraire, justement pour avoir combattu le terrorisme.

Début mai Tracey Eaton, journaliste, publie sur son blog que le gouvernement des États-Unis a payé, ces six dernières années, 700.000 \$ à des collaborateurs étrangers (artistes, écrivains, journalistes) pour diffuser de la propagande contre Cuba.

Les choses sont claires : les moyens utilisés peuvent évoluer et s'adapter, la politique, elle, reste inchangée et poursuit toujours le même but : déstabiliser, renverser le régime cubain, empêcher le développement économique. Les États-Unis poursuivent ce but depuis plus de 50 ans, dès le triomphe de la Révolution en 1959.

Le 15 mai, au moment de finaliser cet article, tombe une autre nouvelle dans le Nuevo Herald : une rencontre de haut niveau a eu lieu à Washington entre Roberta Jacobson, sous-secrétaire d'État pour l'Amérique latine des États-Unis, et Josefina Vidal America, directrice de la Division nord du Ministère des Affaires Étrangères de Cuba. A ce jour (17 mai), aucune des deux parties n'a communiqué des informations concernant le contenu de la réunion. Bien que des rencontres régulières se déroulent au sujet des migrations et des activités postales, c'est la première fois qu'un contact a lieu à un niveau aussi élevé.

Rappelons que le gouvernement cubain a déclaré à plusieurs reprises être disponible pour des contacts à haut niveau pour "examiner la situation de Gross (espion nord-américain arrêté à Cuba) et des trois agents cubains arrêtés aux États-Unis pour espionnage". Certainement à suivre.

Cuba – Europese Unie (EU)

De aangekondigde opening van de onderhandelingen tussen Cuba en de EU krijgen stapje per stapje een concrete uitvoering. In het kader van het Uitwisselingsprogramma van Experten had een ontmoeting plaats in Havana op 22 april, over statistiek, fiscale administratie, economische modellen, lokale ontwikkeling, commerciële normen in de EU, internationale economische samenwerking, voedselveiligheid en milieu.

Herman Portocarrero, ambassadeur voor de EU in Cuba, verzekerde dat de uitwisselingen zullen bijdragen tot de actualisering van het Cubaans socio-economisch model en een leerlijnen voor de nakende politieke dialoog.

Op 30 april eindigde de eerste ontmoeting tussen vertegenwoordigers van de EU en Cuba teneinde de onderhandelingen op te starten voor een Akkoord van politieke dialoog en samenwerking tussen de EU en haar lidstaten en de Republiek Cuba. Christian Leffler, Directeur-Generaal voor Amerika van de Europese Dienst voor Buitenlandse Zaken, en Abelardo Moreno, Vice-Minister van Buitenlandse Zaken van Cuba, kwamen tot een akkoord over de onderhandelingsagenda en over organisatorische aspecten. De volgende zitting zal doorgaan in Brussel op een later te bepalen datum.

Congres van de CTC

Sinds oktober 2012 waren de verschillende centrales van de CTC (Confederatie van de Cubaanse Vakbonden) in discussie ter voorbereiding van het XXe Congres van de vereniging. Meer dan 2.851.000 werknemers namen deel aan 66.000 vergaderingen over de basisdocumenten van het congres en maakten 192.500 voorstellen terzake.

De grote thema's waren het bilan van de vorige periode, de vernieuwing van de mandaten op de verschillende niveau's van de vakbonden, de nieuwe arbeidswet, het basisdocument van het congres en de aanpassing van de statuten. Ook de syndicale werking in de nieuwe economische beheersystemen werd besproken, o.a. de zelfstandigensector (Cuenta Propia), de productie- en diensten coöperatieveën. Op 22 februari werd het XXe Congres, bijgewoond door 1.200 afgevaardigden, afgesloten, na de definitieve besprekingen van de voorgelegde themas.

Congres UNEAC

De UNEAC (de Unie van schrijvers en kunstenaars van Cuba), gesticht op 22/08/1961, enkele dagen na de beruchte ontmoeting van Fidel Castro met de intellectuelen in de Nationale Bibliotheek, vierde haar VIIIe Congres.

Meer dan 300 afgevaardigden uit alle artistieke sectoren werden er begroet door de voorzitter, Miguel Barnet, met de woorden "De UNEAC is de Moncada van de cultuur".

Fundamentele thema's kwamen aan bod zoals de relatie tussen cultuur en de media, de vormingsproblematiek, het onderwijs, e.d.m. Er kwam sterke kritiek op de media die niet altijd beantwoorden aan de culturele uitdrukkingen in het land (voorbeelden waren het niet uitzenden door de nationale TV van bepaalde films zoals Guantanemera en Alicia en el

pueblo de Maravillas, en het weinig vertonen van homoseksuelen in de media terwijl de Cenesex hierover baanbrekend werk levert).

De Commissie "Stad, Architectuur en Patrimonium" benadrukte de noodzaak van een politiek inzake urbanisatie en bescherming van het patrimonium.

Miguel Díaz-Canel Bermúdez, Eerste Vice-President, benadrukte in zijn toespraak : "De culturele politieke coherentie bestendigen is een prioritaire taak tegenover de pogingen van de vijanden om de artistieke beweging te verdelen en te manipuleren met slechte bedoelingen. Het is noodzakelijk en dringend de ethische en esthetische waarden te bestendigen en de integrale ontwikkeling van de mens te promoveren, als protagonist van het socialisme".

Economische en sociale beslissingen

De laatste maanden ging men ononderbroken verder met de maatregelen op economisch en sociaal vlak, te talrijk om ze allemaal te bespreken. Wij hebben er hier drie weerhouden : de weddeverhogingen in de gezondheidssector, de groot-handel en nieuwe normen voor de staatsbedrijven.

De gezondheidssector krijgt spectaculaire weddeverhogingen, geldig voor 440.000 werknemers (dokters, tandartsen, verpleegkundigen, techniekers, professoren, enz.). Deze weddeverhogingen werden mogelijk enerzijds door het resultaat van de herschikkingen uitgevoerd in de periode 2010-2013 met een vermindering met 109.000 werknemers en ongeveer 2 miljard pesos besparing in het budget zonder invloed op de kwaliteit van de geleverde diensten. Anderzijds halen de inkomsten voor de uitvoer van medische diensten 8.200 miljoen CUC wat overeenstemt met 64% van het totaal van de verkoop van diensten. Deze efficiënte resultaten maakten het mogelijk een verbetering te brengen voor de werknemers, zoals voorzien in de richtlijnen van het VIe Congres van de PCC.

De nieuwe normen voor de staatsbedrijven beantwoorden aan de richtlijnen voor decentralisatie en meer autonomie voor de bedrijven en omvatten o.a. de binding van de weddes aan de resultaten, groothandelsprijzen, nieuwe financiële relaties tussen bedrijven, het zelf bepalen van secundaire activiteiten op basis van potentiële mogelijkheden, het op de markt brengen van excedenten, het zelf financieren van investeringen, research, het opbouwen van reserves.

De groothandel is ook toe aan een herschikking met o.a. een opening van nieuwe beheervormen zoals de coöperatieveën. Het streven gaat naar een vermindering van het aantal tussenpersonen in de verhandeling van goederen, een decentralisatie van de magazijnen, en verhoging van de autonomie.

Voor het tweede semester van het jaar voorziet men een massaal op de markt brengen van loodgieterij artikelen (kranen, buizen, lavabos, enz.), met prijsdalingen, teneinde tegemoet te komen aan de stijgende vraag en om bij te dragen tot het programma van waterbesparing door het beperken van verspillingen wegens gebrek aan materiaal.

Freddy Tack

Melba, Héroïne de la Révolution

Ce dimanche, 9 mars, la camarade Melba Hernandez Rodriguez del Rey est décédée après plusieurs années de maladie.



Qui est Melba ?

Née le 28 juillet 1921 à Cruces, dans l'ancienne province de Las Villas, de parents ayant participé à la lutte pour l'indépendance de 1895, elle reçut une éducation révolutionnaire dans la ligne de José Martí.

Elle entreprit des études de Droit et Sciences Sociales à l'Université de La Havane. Diplômée en 1943, elle s'engagea dans son travail d'avocate en priorité en faveur des plus démunis : paysans pauvres, jeunes femmes exploitées, ouvriers sans travail...

Comme bien d'autres Cubains elle fut outrée par le coup d'état mené par Batista le 10 mars 1952, et la répression qui s'en suivit.

Aussi c'est naturellement qu'elle rencontra d'autres jeunes éprius du même sentiment de révolte et désireux de faire changer la situation.

C'est par Abel Santamaría et sa soeur Haydée qu'elle rencontra Fidel Castro. Très vite elle se mit au service des préparatifs de la Révolution. Le logement de ses parents se transforma en atelier pour confectionner des uniformes et en dépôt de munitions.

Avec Haydée (Yeyé) Santamaría elle participa à l'attaque de la Moncada, le 26 juillet 1953, grâce au médecin Mario Muñoz qui les prit comme infirmières.

Suite à l'échec de la Moncada, elles furent arrêtées, témoins des tortures et assassinats que subissaient leurs compagnons, elles furent condamnées à 7 mois de réclusion à la prison pour femmes de Guanajay, à 60 km de La Havane.

A leur sortie de prison, Melba et Haydée entreprirent clandestinement la publication et la diffusion du document "L'Histoire m'accusera", plaidoirie de Fidel lors de son procès.

En mai 1955, Melba accompagna les camarades qui partirent au Mexique pour préparer le débarquement. Malgré son travail efficace, à son grand regret, elle ne fut pas sélectionnée pour accompagner l'expédition du Granma.

Revenue à Cuba, elle participa à la lutte clandestine et à la guérilla dans le 3^e Front Mario Muñoz.

Au triomphe de la Révolution, Melba s'engagea à fond dans les nombreuses tâches à accomplir pour transformer la société.

Très vite son engagement révolutionnaire dépassa les frontières. Elle fut nommée Présidente du Comité Cubain de Solidarité avec le Vietnam, ensuite Vietnam-Cambodge-Laos. Elle fut nommée membre du Présidium du Conseil Mondial de la Paix ainsi que Secrétaire Générale de l'Ospaaal (Organisation de Solidarité avec les Pays d'Asie, Afrique, Amérique Latine).

A partir de différentes tribunes elle dénonça les agressions et crimes de guerre commis contre le peuple Vietnamien. Elle mobilisa artistes, journalistes, ouvriers, associations de masse... en appui à la solidarité.

Elle remplit également la charge d'Ambassadrice de Cuba au Vietnam et Cambodge, ainsi que de directrice du Centre d'Etudes sur l'Asie et l'Océanie.

A Cuba même, avec ses compagnons de lutte, elle participa à la création du Parti Communiste Cubain et, à partir de 1986, fut membre du Comité Central. Dès 1976, elle fut également élue Députée à l'Assemblée Nationale.

Travaillouse infatigable elle reçut plusieurs décorations et distinctions tant nationales qu'internationales.

Malgré cela elle resta toujours une femme simple, aimable, souriante, ouverte aux autres spécialement les enfants et les jeunes.

Membre de la FMC (Fédération des Femmes Cubaines), elle est un exemple de femme qui à l'instar de Haydée, Celia, Vilma et bien d'autres ont apporté le meilleur d'elles-mêmes au service de leur peuple et de la Révolution.

Elle a vaincu les épreuves, la maladie avec courage à force de convictions, d'intelligence, de simplicité et d'amour.

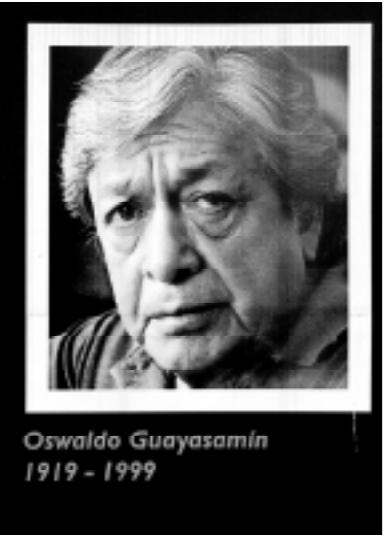
Après un hommage national à La Havane, ses cendres furent déposées au Cimetière Santa Ifigenia, à Santiago de Cuba, auprès de ses compagnons tués lors de l'assaut de la Moncada.

Que son exemple, le souvenir de sa détermination et de sa gentillesse soient source de forces pour continuer à lutter !

Marguerite Verhaeren

PARQUE GUAYASAMÍN

Paul Malfait



Oswaldo Guayasamín
1919 - 1999



Enkele maanden geleden wandelde ik in Habana Vieja van het prachtig gerestaureerde Plaza Vieja noordwaarts door de calle Mercaderes. Na een bezoekje aan het Museo America 9 de abril waar, naast een wapenverzameling, achteraan een plaats voorzien is ter herinnering aan de 4 jonge revolutionairen die op 9 april 1958 gedood werden tijdens een operatie van de 26 juli-beweging tegen de Batistadictatuur, zag ik rechts een klein pleintje, El Parque Guayasamín. Dat deed me meteen herinneren aan mijn reis in Ecuador, waar ik in Quito La Capilla del Hombre bezocht heb. Tijdens die rondreis vier jaar geleden, had ik bezoeken gebracht aan de musea van de Banco Central in Cuenca en in Quito het Museo Nacional van diezelfde bank met een overzicht van het culturele erfgoed gespreid over duizenden jaren, maar ik zag uit naar de kunsttempel van Oswaldo Guayasamín (1919-1999). Zijn naam was ik bij de voorbereidingen voor de eerste maal tegengekomen en mijn nieuwsgierigheid was toen meteen geprikkeld. Mogelijk is hij voor jullie nog onbekend maar daar zal wel verandering in komen wanneer je meer verneemt over zijn zeer geëngageerd leven als kunstenaar, schilder en beeldhouwer. Over hem is veel te vinden op internet, doch hierna een kleine samenvatting.

Als oudste van 10 broers opgegroeid in een armoedig gezin, wat later een kenmerkende invloed zal hebben op zijn persoon en zijn werken, bleek algaauw dat de wredeheid, de armoede en zijn strijd tegen het onrecht grotendeels thema's van zijn schilderijen bleven. In zijn jonge jaren inspireerden het gewelddadige straatleven, actuele thema's zoals de depressie van de jaren '30 en de Mexicaanse revolutie hem voor zijn schilderijen en werd zijn politiek engagement gevormd.

Zoals zijn naam doet vernoemen was hij van indiaanse afkomst en hij kwam op voor Latijns Amerika. Zoals Che Guevara het nadien overdeed, maakte hij een toer van Mexico tot Patagonië waaruit een reeks schilderijen voortkwamen genaamd 'Huacayñan', het kichwua voor 'Camino del Llanto', 'het pad van het geschreeuw', een getuigenis van de ellende waarin de inheemse bevolking leefde.

In een latere reeks 'La era de la ira', de leeftijd van woede, schilderde hij over de wrede-heden van de Spaanse burgeroorlog, de nazi-verschrikkingen, Hiroshima, Vietnam en ook over de dictaturen van Zuid-Amerika en CIA-operaties aldaar en in Playa Girón. Ja, mede met zijn solidariteit voor de strijders tegen de onderdrukking, is de link naar het revolutionaire Cuba niet ver te zoeken en inderdaad tijdens zijn vele bezoeken aan Cuba is er een diepe vriendschap met Fidel Castro ontstaan, van wie hij verschillende portretten schilderde.

Oswaldo heeft wereldwijd geëxposeerd en in zijn omvangrijk werk straalt grotendeels woede uit, maar er is ook tederheid terug te vinden, zoals de liefde voor zijn moeder en alle moeders ter wereld. Hij bleef via zijn artistieke expressies opkomen voor onderdrukte volkeren, vechten tegen misbruiken en agressies van machtige en imperialistische landen en verzuchtingen naar vrede.

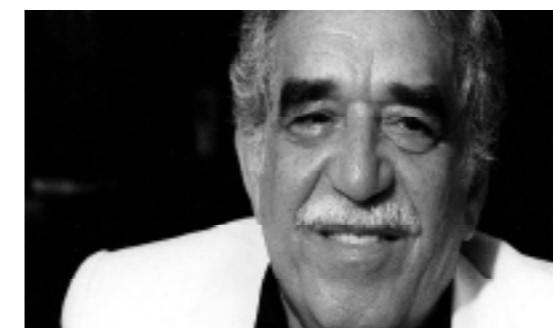
In Quito richtte hij in 1976 met zijn zonen de Fundación Guayasamín op waarbij hij zijn patrimonium schonk aan Ecuador. Samen begonnen zij met het organiseren van 3 musea, pre-columbiaanse kunst met meer dan 3.000 stukken en hedendaagse kunst met 250 werken van zijn meeste imposante werken. In 1996 werd gestart met La Capilla del Hombre. In een architectonisch hoogstaande ruimte, een soort van gigantische kapel, is een indrukwekkende eerbetuiging aan de mens geherbergd, voornamelijk aan zijn eigen indio-volk en diens lijden, vechten en prestaties. Er bevinden zich zijn verzameling archeologische stukken, precolumbiaanse en koloniale kunst en ook zijn hedendaagse kunstwerken zijn er tentoongesteld. Oswaldo Guayasamín heeft de voltooiing van deze cultuurtempel niet mogen meemaken, maar als eerbetoon werd ze in 2002 geopend door Fidel Castro. Er is nog veel meer te schrijven over deze imposante figuur, maar terug naar Havana.

Om hulde te brengen aan deze 'pintor de Iberoamérica' werd dus een park naar hem genoemd, in 1996 geïnaugureerd. Daar prijkt het ruwe en robuuste standbeeld van Rumiñawi, een nationale held van Ecuador die Atahualpa opvolgde in de strijd van de Incas tegen de Spaanse conquistadores, mogelijk wat te vergelijken met Hatuey in Cuba. Het is een symbool van het inheemse verzet tegen de overheersers en geschenken aan de Ciudad de la Habana door de meester.

Niet te vergeten, vlakbij is de Casa Guayasamín te bezichtigen, in Obrapia n° 111 entre Oficios y Mercaderes. Dit huis wordt erg gekoesterd en er vinden regelmatig schoolbezoeken en andere initiatieven plaats. Jammer genoeg heb ik het dit jaar niet kunnen bezoeken, een volgende keer dan.

Gabriel García Márquez jette la plume

Anne Delstanche



Gabriel García Márquez, écrivain colombien, prix Nobel de littérature 1982 est décédé à 87 ans le 17 avril 2014. Avec lui disparaît un des plus grands écrivains de la littérature latino-américaine et universelle.

Né à Aracataca en Colombie le 6 mars 1927, Gabo était l'aîné d'une famille de 11 enfants. Aracataca se trouve dans les montagnes de la Caraïbe au nord de la Colombie. Il y vécut avec ses parents, ses frères et soeurs, marqué par le mysticisme et la superstition de sa grand-mère et par les récits épiques de son grand-père, survivant de la guerre des mille jours (de 1899 à 1902), une des guerres civiles les plus sanglantes de Colombie. C'est la ville de sa naissance qui préfigure le Macondo de "Cent ans de solitude", un de ses ouvrages les plus importants. Ses romans ont un énorme pouvoir d'attraction et se déroulent dans une ambiance baroque, magique et surréaliste. Gabriel García Márquez s'est servi de la création littéraire pour défendre son continent l'Amérique latine.

Gabo fait des études de droit et de sciences politiques à l'Université Nationale de Bogota mais il les abandonne pour se dédier au journalisme et à l'écriture. A cette époque il écrit son premier conte : "La troisième résignation" publié en 1947 dans le journal "El Espectador". Il travaillera aussi au journal "El Universal de Cartagena" en 1948.

Vingt ans plus tard sort l'œuvre qui lui apporta le succès et le cœur de millions de lecteurs, "Cent ans de solitude".

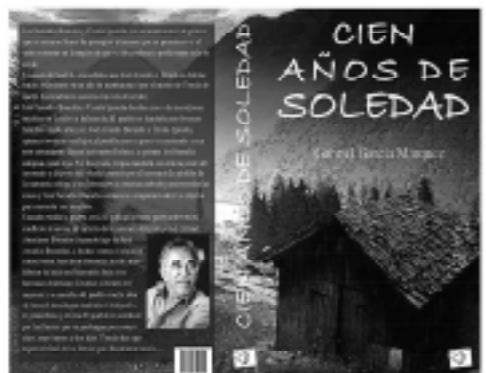
En 1958, il se marie avec Mercedes Barcha avec qui il aura ses deux fils.

En 1959, il rencontre Fidel dans les premiers jours de la révolution lorsqu'il arrive sur l'île comme journaliste pour couvrir l'arrivée au pouvoir des guérilleros. S'ensuivirent des décennies d'amitié. Avec Fidel il partage des goûts esthétiques et les idéaux de justice. Fidèle défenseur de la révolution cubaine, García Márquez fit office d'émissaire spécial du leader cubain auprès du président Bill Clinton.

En 1959, il participe à la fondation de l'agence de presse cubaine Prensa Latina dont il deviendra correspondant à New York puis à Mexico.

Ses œuvres littéraires les plus connues sont "Cent ans de solitude" (1967), "Pas de lettre pour le colonel" (1961), "L'automne du patriarche" (1975), "Chronique d'une mort annoncée" (1981), "L'amour aux temps du choléra" (1985), "Mémoire de mes putains tristes" (2004), "Vivre pour la raconter" (2002) (autobiographique). C'est une des principales figures du réalisme magique qu'il a lui-même défini comme la rupture de la frontière entre ce qui semble réel et ce qui semble fantastique. García Márquez avait l'ambition de relater cette réalité latino-américaine dans la richesse de son syncrétisme culturel et dans le tragique de ses violences. Son œuvre a été traduite dans presque toutes les langues et vendue à quelque 50 millions d'exemplaires.





En 1982 il reçoit le prix Nobel de littérature et à cette occasion fait un discours qui marquera les esprits dont voici quelques extraits :

"L'Amérique latine ne veut et n'a pas de raison d'être un fou sans volonté propre. Il n'est pas, non plus, chimérique de penser que sa quête d'indépendance et d'originalité devrait devenir une aspiration occidentale".... "Pourquoi l'originalité qu'on nous admet sans réserve dans la littérature nous est refusée avec toute sorte de suspicions dans nos si difficiles tentatives de changement social ? Pourquoi penser que la justice sociale, que les Européens progressistes essaient d'imposer dans leurs pays, ne pourrait-il pas être aussi un objectif latino-américain, avec des méthodes distinctes dans des conditions différentes ?

Non : la violence et la douleur démesurées de notre histoire sont le résultat d'injustices séculières et d'amertumes innombrables, et non un complot ourdi à 3000 lieues de notre maison. Mais nombre de dirigeants et penseurs européens l'ont cru, avec l'infantilisme des anciens qui ont oublié les folies fructueuses de leur jeunesse, qu'il était impossible de trouver une autre destinée que de vivre à la merci des deux maîtres du monde. Telle est, mes amis, l'ampleur de notre solitude".

"En dépit de tout ceci, face à l'oppression, au pillage et à l'abandon, notre réponse est la vie. Ni les déluges ni les pestes, ni les famines ni les cataclysmes, ni même les guerres éternelles à travers les siècles et les siècles n'ont réussi à réduire l'avantage tenace de la vie sur la mort. Un avantage qui grandit et s'accélère : chaque année il y a 74 millions de naissances de plus que de décès" ... "La majorité de ces naissances ont lieu dans des pays avec moins de ressources, et parmi ceux-ci, bien sûr, ceux d'Amérique latine. En revanche, les pays les plus prospères ont réussi à accumuler assez de pouvoir de destruction pour anéantir cent fois non seulement tous les êtres humains qui ont existé jusqu'à aujourd'hui, mais la totalité des êtres vivants qui sont passés par cette planète de malheur.

Un jour comme celui-ci, mon maître William Faulkner a dit dans ce lieu : "Je me refuse à accepter la fin de l'Homme". Je ne me sentirais pas digne d'occuper cette place qui était la sienne si je n'avais pas pleinement conscience que la tragédie colossale, qu'il se refusait à voir il y a 32 ans, est, pour la première fois depuis les origines de l'humanité, bien plus d'une hypothèse scientifique.

Devant cette réalité saisissante qui a dû paraître une utopie durant tout le temps humain, nous, les inventeurs de fables qui croyons tout, nous sentons le droit de croire qu'il n'est pas encore trop tard pour entreprendre la création de l'utopie contraire. Une utopie nouvelle et triomphante de la vie, où personne ne peut décider pour les autres de leur façon de mourir; où l'amour prouve que la vérité et le bonheur sont possibles; et où les races condamnées à cent ans de solitude ont, enfin et pour toujours, une deuxième chance sur terre".

Stockholm, le 8 décembre 1982

Le 15 décembre 1986, Gabriel García Márquez participe à la création de la Fondation du nouveau cinéma latino-américain et de l'Ecole internationale de cinéma de San Antonio de los Baños qui a formé des générations de cinéastes avec Fernando Birri et Julio García Espinosa cinéastes argentin et cubain. Un projet multinational dont l'objectif est de distribuer et d'approfondir les expériences culturelles des peuples latinoaméricains, de la Caraïbe, d'Afrique et d'Asie. Une volonté de donner à ces cinéastes la possibilité de raconter eux-mêmes leur propre réalité. Gabo en est devenu le président dès 1985. Une école qui est devenue une référence dans le circuit cinématographique mondial.

Plusieurs de ses romans furent adaptés au cinéma, entre autre "El coronel no tiene quien le escriba", "Memoria de mis putas tristes" ...

Gabriel García Márquez est décédé à Mexico, où il résidait, le 17 avril 2014.

Radio Reloj



Le CD qui accompagne le livre "Cuba Miracle", de Ramón Chao, Wozniak et Antonio Chao (Éd. Flammarion, 2008), commence par un passage des émissions de Radio Reloj. Cette radio, qui donne des informations 24h. sur 24 et donne l'heure toutes les minutes est typique et bien connue des visiteurs de Cuba. Voici quelques aspects de son histoire.



Lors d'un voyage au Mexique Gaspar Dumarejo, chef de la programmation de la radio cubaine CMQ, découvre une émission radio, nommée XEQK, qui donne l'heure chaque minute et intercale des annonces publicitaires préalablement enregistrées. De retour à La Havane, il propose à Goar Mestre, le propriétaire de la CMQ, de lancer une émission similaire, mais avec des infos en plus des publicités.

C'est ainsi que le 1er juillet 1947, à 6 heures du matin, commence la carrière de Radio Reloj. Les premiers présentateurs, Reineiro Flores, Eduardo Tristá, Félix Travieso, Héctor de Soto, Julián Espinol et Ramón Irigoyen se lancent dans l'aventure, avec le soutien du journaliste Jorge Bourbakis et de son adjoint Roberto López. Les nouvelles diffusées viennent du journal des infos de CMQ, situé un étage plus bas et Roberto López est chargé de faire la navette entre les deux étages. Jorge Bourbakis, le journaliste, se charge du choix et de la coordination des nouvelles et passe des journées entières et des parties de ses nuits à rassembler et synthétiser les informations, adaptées au rythme de la nouvelle radio.

67 ans plus tard l'émission continue, toujours sur le même principe, toujours en émission ininterrompue et on finira par dire à Cuba : "S'il y a une nouvelle, elle est sur Radio Reloj". La diffusion est immédiate, les messages sont courts, clairs et couvrent un large éventail de thèmes économiques, politiques, sportifs, sociaux, culturels, artistiques, etc.

Le 26 juillet 1969 on entend la première voix féminine de l'émetteur, celle de Tanya Granados, chargée à l'époque de la "Revue du dimanche". Elle se souvient : "Ce fut une école sous tous ses aspects, cela exigeait de la discipline, de la concentration, du professionnalisme... Une expérience de formation inoubliable".

Et après près de 70 ans d'existence Radio Reloj reste l'unique radio au monde qui donne l'heure exacte à chaque minute et informe 24h. sur 24, tous les jours de l'année.

Radio Reloj dans l'histoire plus récente

A peine quelques semaines après le démarrage Radio Reloj surprend par sa rapidité pour couvrir les faits. Le 15 septembre 1947, un commercial de CMQ est témoin d'un affrontement entre deux bandes armées (les événements d'Orfila) et passe l'info à la radio. De cette époque datent les phrases identificatrices de l'émission : "L'information en action", "La minute de l'info", "Radio Reloj informe". Le succès est immédiat et les annonceurs se bousculent pour l'accès aux espaces commerciaux.

Le 13 mars 1957 Radio Reloj entre dans l'histoire de la lutte révolutionnaire. Un groupe de jeunes du Directoire Révolutionnaire attaque le Palais Présidentiel, une action qui échoue. Un groupe dirigé par José Antonio Echeverría attaque Radio Reloj et y lance un message à la population cubaine au sujet de l'assaut et de la tentative de renversement de Batista.

A partir du 1er janvier 1959, Radio Reloj informe largement le peuple durant les premières heures et les premiers jours du triomphe de la Révolution. Le jugement des sbires de Batista, les premières manœuvres par les États-Unis pour déstabiliser le nouveau gouvernement, les discours de Fidel, l'invasion de la Baie des Cochons (Playa Giron), la crise d'octobre, bref toute l'histoire de la Révolution est diffusée sur Radio Reloj.

Et l'aventure continue, sans interruptions, 24h. sur 24, tous les jours de l'année.

Freddy Tack

Sources :

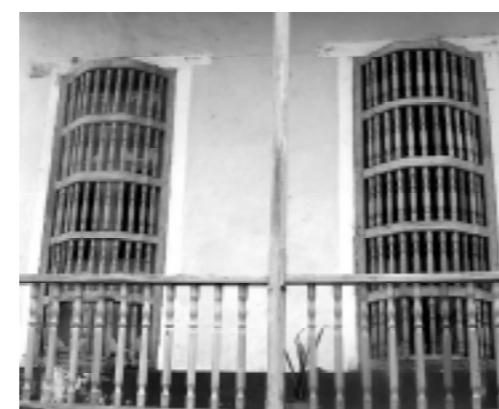
- La historia de Radio Reloj. Radio Reloj 18/03/2010.
- Sahily Tabares – Radio Reloj. Informar minuto a minuto. In : Bohemia – 07/07/2012.
- Radio Reloj : 65 años con el latir del pueblo. In : Trabajadores – 28/06/2012.
- Evelio Tellera Alfaro : Radio Reloj : 26 años en la vanguardia de la radiodifusión. In : Trabajadores – 03/07/2013.
- La acción del trece de marzo de 1957. Radio Reloj 15/03/2010.
- Testamento político de José Antonio Echeverría. In : Alma Mater, 27/04/2014.
- Alocución al pueblo de Cuba de José Antonio Echeverría durante el ataque a Radio Reloj el 13 de marzo de 1957. In : Alma Mater – 27/04/2014.

Er was eens ... 500 jaar geleden : Trinidad



Zeven "villa's" stichtten de Spaanse veroveraars op het eiland Cuba in het begin van de 16^e eeuw, 7 oorspronkelijke steden. De derde in die rij van 7 was Trinidad, naar de gelijknamige Iglesia de Nuestra Señora de la Santísima Trinidad (de kerk van de Heilige Drievuldigheid). Het plaatsje werd op de kaart gezet omstreeks januari 1514. 500 kaarsjes later is het moment gekomen om deze koloniale Cubaanse parel terug op te blinken, te restaureren en in de schijnwerpers te zetten. Iets wat Cuba ten volle heeft gedaan in de voorbije januari-maand.

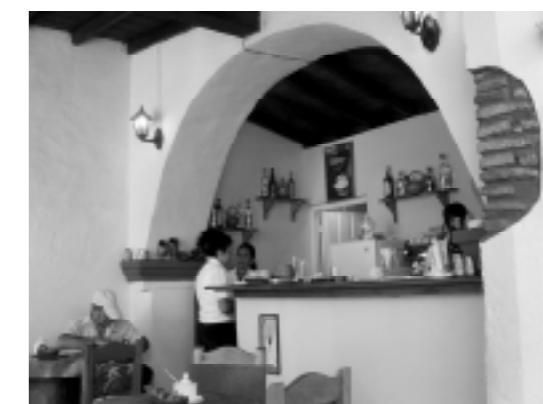
Elk jaar viert men op de tweede zondag van januari de stichting van het plaatsje Trinidad en hoewel het historisch vrij vast staat dat de plaats werd gesticht op 4 januari bleef men ook voor deze 500^{ste} verjaardag vasthouden aan de jaarlijkse gewoonte van de tweede zondag van januari. Van 11 tot 18 januari werden in Trinidad ontelbare tentoonstellingen, evenementen en activiteiten gepland, die allemaal dit belangrijke feest voor Trinidad en haar bewoners vorm moesten geven.



Youri Blieck

Het toerisme dat Cuba binnentradde halfweg de jaren negentig van de 20^e eeuw was de laatste stap in de revival van Trinidad. Sindsdien stromen jaarlijks duizenden toeristen naar het kleine kustplaatsje om er zich even teruggeflitst te voelen naar die luisterijke suikerboom-periode. De stad en de regio hebben immers alles om iedereen te boeien : een koloniaal decor om u tegen te zeggen en een gezapig levensritme, muziek, zon, cocktails en dans. Witte stranden binnen handbereik (schiereiland van Ancon), tropische berggebieden met wandelmogelijkheid, interessante plaatseen voor de natuurliefhebber, mogelijkheid om te paardrijden of om catamarantochten te maken voor de Zuid-Cubaanse kust, kortom, letterlijk voor elk wat wils. Voeg daarbij de mystieke verhalen van piraten, legendes, verborgen schatten en de sfeer van een Caraïbisch Wilde Westen en de regio laat niemand nog onberoerd.

De 500^{ste} verjaardag werd het uitgelezen moment om de laatste niet overtuigden over de streep te trekken. Kosten noch moeite werden gespaard om deze verjaardag luister bij te zetten. Kasseien straatjes werden heraangelegd, zowat alle huizen in de historische kern werden met een nieuw laagje verf bedacht, oude musea werden opgeknapt en oude gebouwen werden nieuwe musea. De kerk van La Santísima Trinidad werd voor de eerste keer sinds wellicht een eeuw opnieuw geschilderd, pleinen en parken kregen een volledige make-over en "casas particulares" en "paladares" (Bed&Breakfasts en private restaurantjes) sprongen als paddestoelen uit de grond. Niet het minst in het oog springend daarbij is zeker de opening van een Bodeguita del Medio bar, de emblematische bar die Hemingway in Havana bekend maakte en waarvan intussen reeds in heel wat verschillende landen kopieën terug te vinden zijn. Ook de voorstelling van een maquette van Trinidad springt in het oog. Meer dan 7 miljoen pesos werd in het voorbije half jaar besteed aan de restauratie van Trinidad en de suikervallei. Bovendien beoogt men tegen 2030 in Trinidad en omgeving een hotelkamerbestand van om en nabij 10.000 (!) kamers waarbij het schiereiland van Ancon wellicht een tweede Varadero moet worden.



Over the top ? Misschien wel. Binnenkort (of nu al?) zouden Noord-Amerikaanse toeristen twee maal per week per chartervlucht naar Cienfuegos kunnen vliegen, om van daaruit de regio van Trinidad te verkennen, wat ze - zo klinkt het - ook vrij massaal van plan zouden zijn. Is de 500 jaar oude dame op die manier op weg om het Havana van de 21^e eeuw te worden ? Blijft het een trekpleister die mee blijft passen in het Cubaanse model, of ontspoort de suikertrein ?



Playa Ancon



El Escambray



Foto's Monique Dits



President Obama, free the five ! yes you can !

Na René González in 2013 is nu ook Fernando González vrijgelaten in de zaak van de Cuban Five. Op 28 februari 2014 kwam hij aan in thuisland Cuba na een onterechte opsluiting van meer dan vijftien jaar in een zwaarbewaakte Amerikaanse gevangenis. Een nieuw lichtpuntje in een internationale strijd om solidariteit en gerechtigheid die nu al meer dan 15 jaar duurt. Maar de weg is nog lang en de timing cruciaal. Echt reden tot feesten is er niet. Drie van de vijf Cubaanse anti-terroristen zitten nog steeds meer dan vijftien jaar gevangen, zonder eerlijk proces, zonder bewijsmateriaal en zonder één valabel juridisch argument. Kurt De Loor, Vlaams Volksvertegenwoordiger voor sp.a, voert al jaren actie voor de vrijlating van de Vijf. Op 7 en 8 maart 2014 trok hij samen met een internationale delegatie naar Londen om in het Britse Lagerhuis tijdens een internationale onderzoekscommissie de vrijlating van de -nu nog drie- Cubanen te bepleiten.

De zogenaamde Cuban Five, vijf Cubaanse anti-terroristen, zitten al anderhalf decennium gevangen in de V.S. Hun misdaad ? Infiltreren in anti-Cubaanse terroristische netwerken in Miami om zo terroristische acties tegen hun thuisland te voorkomen. Meer dan 15 jaar geleden begon voor de Vijf een lange lijdensweg van eenzame opsluiting in kleine donkere cellen, intimidatie, dreigementen tegen vrouw en kinderen, een politiek schijnproces georchestreerd door het Witte Huis onder leiding van Bush jr. en de totale vernerdering. De V.S. leggen Cuba al vijftig jaar een zware economische blokkade op en schenden zo de soevereiniteit van Cuba en haar inwoners. Bovendien financieren ze anti-Cubaanse organisaties in Miami om terreuranslagen te plegen in Cuba. Daarbij vielen al 3.000 doden en duizenden gewonden.

Wereldwijd voeren actievoerders al vijftien jaar lang actie voor de vrijlating van de Cuban Five. Ze eisen gerechtigheid en worden daarin gesteund door de VN, Amnesty International en tal van politici, juristen, Nobelprijswinnaars en grote namen uit de culturele wereld zoals Oliver Stone en Jackson Browne. Ook in ons land wordt de vraag tot gerechtigheid voor de Cuban Five breed gedragen door zowel de politieke als de culturele wereld. Op 7 en 8 maart 2014 ging in Londen een internationale onderzoekscommissie door in de zaak van de Cuban Five. Meer dan 5.000 mensen van over de hele wereld hebben al hun steun betuigd. Tientallen volksvertegenwoordigers uit oa. het Verenigd Koninkrijk, België, Duitsland, Spanje, Ierland en Cuba kwamen er samen in het Britse Lagerhuis om gerechtigheid te vragen in de zaak van de Vijf. Samen met o.a. Ramsey Clark, voormalig US Attorney General, Ricardo Alarcon, voormalig voorzitter van het Cubaans parlement en Adriana Perez, Cubaans volksvertegenwoordiger en vrouw van Gerardo Hernández (Cuban Five), sprak De Loor in het Britse Lagerhuis zijn collegavolksvertegenwoordigers van over de hele wereld toe in de hoop de vrijlating van de drie resterende Cubanen te bespoedigen. Ook René González, het eerste lid van de Cuban Five dat vrijkwam, werd in Londen verwacht. In laatste instantie werd zijn visum voor Groot-Brittannië geweigerd. Een cadeautje voor de vrienden over de plas.



Ricardo Alarcon, Ramsey Clark, Kurt De Loor
en Adriana Perez

President Obama heeft de macht om de drie gevangen Cubanen met één handtekening gratie te verlenen zodat ze terug kunnen naar hun thuisland waar hun families al 15 jaar lang op hen wachten. Met één simpele rechtzetting kan Obama de geschiedenis ingaan als de president die het aandurfde één van de grootste politieke schijnprocessen van deze eeuw recht te zetten.

De strijd voor de Cuban Five gaat verder dan de strijd om vrijlating van - nu nog drie- Cubanen. Het is een strijd voor mensenrechten en eerlijke justitie. We zijn op een kantelmoment gekomen, we weten niet wat (en welke Amerikaanse president) de toekomst zal brengen. Het is nu of nooit voor de Vijf ! Wordt het de vrijlating of de politieke vergeetput ? Obama, free the Five ! The time is now ! We know you can !

Kurt De Loor

Rencontre avec Fernando González

"Nous étions conscients de payer le fait d'être des révolutionnaires"

mardi 15 avril 2014, par Hernando Calvo Ospina

Interview de l'anti-terroriste cubain récemment libéré, réalisée par Hernando Calvo Ospina



Je les ai vu venir. Le rendez-vous était sur la Place d'Armes, du côté de El Templete, dans la Vieille Havane. J'ai bien cru qu'ils n'arriveraient jamais. Ils marchaient lentement, nonchalamment. Ils voulaient tout regarder et tout observer. Comme s'ils avaient voulu découvrir la ville. Comme les plus scrupuleux des touristes.

J'ai voulu aller à leur rencontre, mais y ai renoncé lorsque j'ai regardé autour d'eux. Tous les yeux s'agrandissaient démesurément, comme s'ils ne croyaient pas qu'il s'agissait d'eux. Alors une femme s'est approchée d'eux et les a touchés pour constater que oui, c'était bien eux. Elle s'est jetée dans leurs bras. Ils ont avancé encore de quelques pas, et voilà que trois jeunes se sont avancés pour les saluer. Mais la majorité se contentait de les admirer. Et eux, avec la plus grande tendresse, recevaient et observaient ces démonstrations d'affection.

Après avoir écouté une version de la Guantanamera, adaptée pour les "Cinq Héros" par trois musiciens des rues, ils sont enfin arrivés au lieu de rendez-vous. C'est à ce moment que je me suis approché. Mieux, je suis allé directement embrasser Fernando. Nous nous sommes étreints en une accolade comme j'en ai rarement donné et reçu d'un homme. La mienne contenait mon admiration pour son noble travail et ses années passées en prison. Ensuite, j'ai salué sa femme, Rosa Aurora Freijanes. Je ne savais pas ensuite qui saluer en premier : René, l'autre anti-terroriste libre, ou son épouse Olga, avec lesquels j'avais déjà eu l'occasion de partager des moments il y a plusieurs mois. Je crois que c'est elle que j'ai d'abord embrassée. C'est à ce moment que j'ai remarqué une dame qui essayait de passer inaperçue : Elizabeth Palmeiro, l'épouse de Ramón Labañino, un autre des anti-terroristes cubains qui

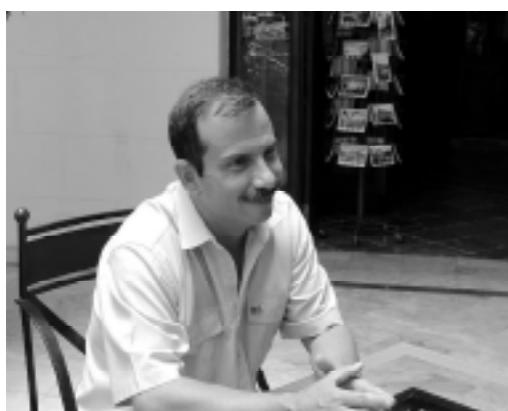
continue encore à payer une condamnation injuste aux États-Unis.

Dominique Leduc, secrétaire générale de l'Association France-Cuba, était plus que surprise. Je l'avais invitée sans lui préciser de quoi il s'agissait.

Il y avait beaucoup de vent, il était donc difficile de filmer dans la rue. Alors j'ai demandé à la direction d'un hôtel la permission de faire leur interview dans le petit patio. A peine avais-je dit de qui il s'agissait que cela a été immédiatement accepté : "C'est un grand honneur pour nous d'accueillir nos Héros". J'avais à peine tourné le dos pour aller les chercher, que j'ai senti que la nouvelle commençait à se répandre parmi les travailleurs. "Notre peuple leur doit beaucoup", ai-je entendu dire très ému, un homme à la peau noire.

J'ai fait asseoir Fernando pour lui poser quelques questions. Avant que Roberto Chile, le caméraman cubain reconnu, ne donne le feu vert pour filmer, j'observais Fernando et je me demandais : Comment peuvent-ils rester si humbles, si humains, alors qu'ils sont présents en chaque lieu et place de Cuba !?

Les gardes m'ont réveillé à une heure du matin le jeudi 27 février. Ensuite, ils m'ont enchaîné les mains, la taille et les pieds, et à 3h30, ils m'ont sorti de la prison de Safford (Arizona). J'étais présumé libre, mais à cet endroit même, à la porte, j'ai été arrêté par les autorités migratoires. Ils m'ont emmené jusqu'à la ville de Phoenix, escorté par un cortège de véhicules très bien gardés. Puis à Miami... l'opération a duré 36 heures. J'ai toujours été menotté, et au sein d'une grande opération de sécurité qui m'a surpris.



Même dans l'avion vers Cuba, je portais des menottes, bien qu'elles fussent en plastique. Ils les ont coupées quand l'avion a ouvert la portière, à l'aéroport José Marti de la Havane. C'est seulement à ce moment que je me suis senti libre.

Comment se sont comportés les prisonniers avec toi ? Savaient-ils qui tu étais ?

Au début, j'étais un prisonnier de plus. Mais peu à peu, le cas a été connu grâce à la solidarité internationale. La solidarité des organisations aux États-Unis a permis que certains canaux de télévision alternatifs donnent des informations sur nous. En plus, nous partagions avec les autres prisonniers les matériaux de lecture que nous recevions. Cela a attiré leur attention et c'est ainsi qu'ils se sont rendu compte que nous étions des personnes qui pensaient différemment. Alors ils venaient pour discuter de Cuba, de la Révolution.

Tu as été emprisonné pendant quinze ans, cinq mois et quinze jours. Est-ce à Fernando González que cette punition s'adressait ?

Depuis le début de ce processus, nous étions conscients de payer car nous étions des Cubains révolutionnaires. Parce-que nous faisions un travail pour le peuple de Cuba, pour la Révolution, et même pour le peuple des États-Unis, puisque nous lui évitions des actions terroristes qui auraient pu le toucher.

La punition n'était pas dirigée contre moi, ni contre nous : il s'agissait d'un besoin de vengeance dû à la haine des États-Unis envers un processus révolutionnaire, envers une histoire. C'est dans ce sens que nous l'avons pris.

Comment te sens-tu à Cuba ?

Je me sens bien libre, et pas seulement parce que je suis sorti d'un régime carcéral. J'ai cette liberté que m'ont refusée les États-Unis. Ici, j'ai la liberté de faire ce que je veux, y compris la liberté politique. C'est qu'aux États-Unis il y a beaucoup de mécanismes pour contrôler et manipuler les consciences des personnes.

Trois anti-terroristes restent en prison...

Nous avons une dette de gratitude envers tous les amis dans le monde pour leur action en faveur de notre liberté. Mais nous avons encore énormément à faire car nous ne nous résignons pas à ce que Ramón et Antonio accomplissent leur sentence, comme René et moi l'avons accomplie. Faire cela signifie que Gerardo ne rentrera jamais. C'est pour cela que les amis de la solidarité dans le monde doivent continuer à faire pression pour que les trois sortent et reviennent le plus tôt possible.

Tu sens que la Révolution et le peuple cubain se sont acquittés de leur devoir envers toi ?

Bien sûr, ils l'ont fait et ils le font encore. Mais je n'ai jamais douté de ça. Nous savions clairement quelle était notre responsabilité et que nous devions résister. Nous étions conscients que publiquement ou non, nous aurions le soutien de la Révolution, du peuple de Cuba. Et cela comprend de nombreux cubains résidant aux États-Unis et dans le monde. Un jour il a été décidé que la défense et le soutien aux Cinq se ferait publiquement. Ce fut une décision politique. Mais même s'il n'en avait pas été ainsi, nous savions que nous ne serions pas seuls.

Traduction : Hélène Vaucelle

CUBA GRÁFICA

Histoire de l'affiche cubaine

Dirigé par Régis Léger

Montreuil, Éditions l' Échappée, 2013.
251pp.



Un livre à conseiller d'office, sans la moindre hésitation.

Quinze auteurs se penchent sur l'histoire de l'affiche cubaine, partant de l'affiche publicitaire des débuts du siècle, passant par les balbutiements de la sérigraphie, pour entamer la période révolutionnaire avec son explosion de talents. Elle couvre les années d'or de l'affiche politique et de cinéma (entre autres la magnifique série réalisée pour la revue Tricontinentale de l' OSPAAL), la période de bureaucratisation et la renaissance des dernières années, avec une nouvelle génération d'artistes.

Entre les différents chapitres, rappelant les moyens limités et les maigres ressources techniques disponibles, on trouve des entretiens avec quelques grands noms, mondialement reconnus : Éladio Rivadulla Pérez, Alfredo Rostgaard, Félix Beltrán, Olívio Martínez, Eduardo Muñoz Bachs, Nelson Ponce, Idania del Río, et des biographies entre autres de René Mederos, Niko, Raúl Martínez, René Azcuy, Antonio Reboiro.

Et bien sûr, au fil des pages, des dizaines de reproductions d'affiches qui ont accompagné l'histoire de Cuba. Certaines ont aussi accompagné les luttes des progressistes du monde entier dans les combats pour l'indépendance, contre le colonialisme et l'impérialisme, et susciteront des souvenirs et de la nostalgie pour beaucoup d'entre nous.

A ne rater sous aucun prétexte.

Freddy Tack

Preguntas - Amigos de Cuba

Alexandra Dirckx

Deze overeenkomst hield ook in dat Cubaanse specialisten gedurende enige tijd verbleven aan de universiteit van Antwerpen evenals verblijven voor docenten en studenten in het InSTEC en het CEADEN. De specialisten van beide landen hebben in dat kader verschillende conferenties gegeven aan beide universiteiten.

Hoe werden jullie uitgekozen om in het buitenland te studeren of was het op jullie vraag ?

We werkten beiden in op de afdeling fysica in het CEADEN en onze groep nam deel aan deze samenwerkingsprojecten. Zo werden we uit de groep gekozen om deel te nemen aan dit samenwerkingsproject. Daarboven kregen we de goedkeuring van het Ministerie van Wetenschap en de Nationale Commissie van Wetenschappelijke studies, die in Cuba verantwoordelijk zijn voor alles dat betrekking heeft op doctoraatstitels in Cuba.

Hebben jullie verschillen opgemerkt tussen het onderwijs-systeem hier en in Cuba ?

In Cuba studeer je 5 jaar aan de universiteit, vervolgens kan je een Master behalen in 2 jaar om dan tenslotte eventueel te doctoreren. De universitaire loopbaan is bij ons dus langer dan in België. Dat is het grootste verschil dat we opmerkten. Wat de kennis betreft zitten beide landen op hetzelfde peil. De faciliteiten om proeven te doen in Cuba zijn veel beperkter dan hier en dit maakt dat de studies en de daaropvolgende thesis schrijven zwaarder is in Cuba en bijgevolg ook veel meer tijd vergt dan hier.

Hadden jullie goede contacten met de Belgische studenten ?

We hebben aan de Universiteit van Antwerpen contact gehad met Belgische studenten maar eveneens met studenten van andere landen wat een zeer leerrijke ervaring was.

Als jullie iets zouden mogen veranderen aan ons onderwijs-systeem wat zouden jullie veranderen ?

Zonder het systeem heel goed te kennen zouden we er toch voor opteren om het te behouden. Volgens ons is het een zeer goed systeem dat goed werkt.

En als jullie in Cuba die mogelijkheid zouden hebben, wat zouden jullie daar veranderen ?

Het lijkt ons beter om de studietijd flexibeler te maken evenals de termijnen van de procedures om een postgraduaat te doen.

Wat misten jullie het meest tijdens jullie verblijf ?

Onze familie !! Studeren in het buitenland vergt veel oponfering. We misten het klimaat zeer erg, maar gelukkig zijn er de vele lekkere biertjes en de Belgische frietjes die dit gemis wel compenseerde.

Bedankt voor jullie tijd en prettige reis terug naar Cuba !

De nieuwe brigadisten

Sander Vermeiren

Mijn eerste indruk van Cuba was : het is hier toch een beetje warmer dan in België ! Redelijk logisch maar ja, de eerlijkheid gebiedt mij om het toch mee te delen.

De volgende impressie was bij het verlaten van de luchthaven. We moesten allemaal langs de kant gaan omdat ze dachten dat we Amerikanen waren, maar ik denk dat, toen Marc zei dat we Belgen waren en een brigade, het ineens toch allemaal in orde was en we mochten allemaal passeren.

Wat me nog allemaal zal bijblijven: de oude Amerikaanse en Russische auto's en trucks. De Chinese Geely auto's. De lachende en dansende Cubanen. De casas tradicionales waar plaatselijke bandjes kwamen optreden en waar gedanst werd. De soms erbarmelijke staat van sommige huizen. Dit omdat ze te weinig verdiensten of gewoon niet aan het nodige materiaal kunnen geraken. Het zalghe warme water van de zee. De bureaucratie van de Cubanen, bij ons kan het soms erg zijn maar daar hebben ze er nog meer kaas van gegeten. De openheid en hartelijkheid van de Cubanen. De natuur (bomen, planten en dieren). En natuurlijk de rum, ook niet onbelangrijk !

Voor dat ik mijn indruk van de brigade geef zou ik eerst Marc en Luc willen bedanken om mij uit te nodigen om mee te gaan. En Peter en Sonja om mij wat op sleepouw te nemen doorheen Santiago en Havana.

Nu de indruk van de brigade : we hebben veel werk verricht meer dan dat ze (de Cubanen) verwacht hadden. Ik was als jongste mee en dacht ja, wat gaat dat geven, de meeste kunnen mijn ouders zijn. Maar dit is super meegevallen. Je hebt natuurlijk altijd mensen waar het beter mee klikt maar ik denk dat ik toch wel met iedereen eens heb kunnen praten en met iedereen overeen kwam. Het is een warme bende die je rap welkom laat voelen en je in de armen sluit. Hiermee zou ik willen afsluiten en tot de volgende !

Nancy

Voor het eerst op reis met de vrienden van Cuba regio Gent om een handje te helpen bij de renovatie in het "Hospital Ambrosio Grillo" in Santiago met daaraan gekoppeld enkele dagen toerisme.

Al bij aankomst in Havana raakt de sfeer je. Het lijkt wel of je vijftig jaar terug in de tijd stapt. Hier leeft men buiten, op straat, achter de open ramen. De huizen staan open, je kunt zo naar binnen kijken. Een van de meest in het oog springende voorwerpen zijn de vele oldtimers. De een nog mooier dan de andere. Je ruikt de oude auto's ook. Waar je loopt, de stad is vergeven van de roetlucht. Ook al is het een bruisende stad, na 2 dagen was ik toch blij om verder te reizen naar Santiago.

Vanuit Santiago zijn we het hoogste en meest ruige gebied van Cuba gaan bewonderen namelijk de "Sierra Maestra". Een paradijs voor wandelaars en natuurliefhebbers.

In Santiago zelf zijn we ook enkele interessante plekken gaan bezoezen. De Moncada Kazerne, het gebouw waar Fidel de Amerikanen heeft aangevallen, Plaza de la Revolución met het enorme bronzen standbeeld, Plaza de Marte, Plaza Dolores en nog enkele bijzondere en sfeervolle plekjes.

Een prachtig uitzicht over de Caraïbische zee hadden we bij het bezichtigen van het kasteel "Moro" en het eiland "Cayo Granma" dat getroffen werd door de orkaan Sandy in 2012.

Eigenlijk was ik daar niet alleen om van het land te genieten, maar ook om de handen uit de mouwen te steken. De tweede week van mijn verblijf ben ik meegegaan met de brigade.

Het was een bijzondere ervaring om samen met de Cubanen en de vrienden in twee weken een deel van het project klaar te krijgen. Na 14 dagen hadden we 3 verdiepingen geschilderd en een deel van een vleugel afgebroken.

Bij ons afscheid werden wij door de directie en het personeel bedankt voor de hulp en voor al het materiaal dat we hebben opgestuurd.

Al bij al was het een (werk)vakantie die op mij zo'n indruk heeft gemaakt, die ik nooit zal vergeten.

Ik zal Cuba proberen te omschrijven in 3 zinnen : Cuba biedt een goede afwisseling van natuur en cultuur. De landschappen zijn fraai en de wegen vaak belabberd. Overnachten in een casa particular staat garant voor contact met de bevolking.

Cuba ik kom terug.

Marlies & Jean Pierre

Op 17 maart vertrokken we met ongelooflijk veel goesting en nog meer nieuwsgierigheid naar het voor ons onbekende Cuba. De reis alleen al was niet van de poes, geland in Varadero werden we verrast door de hitte van Cuba en mochten we kennis maken met de ruwe wegen die ons naar onze eindbestemming Santiago brachten. Onderweg hebben we de vermoedheid verkeerd ingeschatt maar uiteindelijk zijn we goed aangekomen en warm onthaald door de Cubanen.

De eerste kennismaking met het ziekenhuis heeft mij meer ontroerd dan ik verwacht had, ik werk namelijk dagelijks in een rusthuis en heb al het een en ander meegemaakt maar dit had ik niet verwacht. De volgende dagen waren ongelooflijk, wat ik daar gezien en meegemaakt heb, daar kan ik nog uren over vertellen. Wat mij vooral trof was de armoede, de vriendschap en het ongelooflijk optimisme dat de Cubanen hebben, de muziek en dansen zijn hun uitlaatklep.

We hebben ook genoten van de vriendschap van de volledige groep, hebben veel plezier gehad aan het zwembad, met een flesje rum en wat cola konden we de hele wereld aan.

Uiteindelijk denk ik dat we fier mogen zijn op wat we daar verwezenlijkt hebben en als we naar de foto's kijken en ze aan iedereen die we kennen laten zien dan kijken we terug op een ervaring die niemand ons nog kan afnemen en die een ongelooflijke band heeft geschapen tussen mensen van hier en van Cuba.

De Brigade Carlos Habré IV is terug thuis, dus tijd om een balans op te maken



De algemene indruk en het buikgevoel bij de deelnemers is heel positief. En dan bekijk ik niet enkel het bereikte resultaat, maar wel de tevredenheid over het geheel.

We mochten rekenen op een heel goede samenwerking en een puike Cubaanse organisatie. De ter beschikking gestelde accommodatie was niet te vergelijken met wat we eerder gewoon waren – niet dat dit een vereiste is, maar het maakte het werken aangenamer – al ons verscheept materiaal lag mooi opgestapeld in de verschillende magazijnen, het transport van en naar het hospitaal was stipt. Vanaf de eerste tot de laatste dag kon er doorgewerkt worden.

Tevreden arbeiders presteren beter, en dat heb ik ook kunnen vaststellen. De Cubanen keken versteld toe hoe we in enkele dagen de voorziene taken afwerkten, het was alle hens aan dek om ons tijdig nieuwe taken te bezorgen.

Liep alles perfect ? Uiteraard niet. Wij zijn en blijven buitenlanders, met een andere visie, met een verschillende aanpak. We zien niet altijd de gevolgen van onze spontane initiatieven. We wilden bijvoorbeeld een arbeider helpen door hem een degelijke boormachine te geven, zodat hij zijn werk beter en vlugger kan uitvoeren, maar zagen niet het mogelijke gevolg, dat diezelfde arbeider de volgende dag met onze boormachine voor eigen rekening begint te werken, en dat er zo voor de renovatiewerken een arbeider minder beschikbaar is.

Of het uitdelen van kledij : wij genieten als we iemand iets kunnen geven, een blij gezicht doet altijd deugd. Dit had echter twee gevolgen : van zodra het gerucht de ronde deed dat er iets van kledij te krijgen was werd ons verdiep omzwermd door gegadigden en diegenen die in de onmogelijkheid waren om tot boven te geraken morden dat de anderen bevoordeeld waren. De verdeling van de goederen werd uiteindelijk in overleg met de directie georganiseerd, zodat volledige afdelingen werden bereikt. Alle schenkingen werden geregistreerd om verantwoording te kunnen afleggen bij de douane.

Men vatte de werken in vleugel H aan op 19 januari, logisch dat die bij ons vertrek niet is afgewerkt. Wij hebben muren afgekapt, puin geruimd, roofing gebrand en tegels geplaatst. Onze schilderploeg heeft wonderen verricht, de helft van het immense gebouw baadt in frisse kleuren. Van het sanitair zijn enkel de ondergrondse leidingen geplaatst, voor de elektriciteit moet alles nog gebeuren. De officiële ingebruikname van de vleugel is gepland voor 25 juli, een dag waarop elke Brigadier uitgenodigd is.

Ik heb bij verschillende tranen gezien, niet enkel bij het afscheid van de arbeiders waar we twee weken mee hebben samen gewerkt, maar ook op de eerste dag, toen we bij onze aankomst aan het hospitaal werden welkomst door een uitgebreide vertegenwoordiging, compleet met toespraken en gezang. De ontoering die ons overviel toen we beseften dat onze bijdrage aan dit project zo gewaardeerd werd, wekte bij velen zichtbare ontoering op. Het kwam zeker onze motivatie ten goede.

Marc Wuytack

Foto's pag 2

Cuba en région namuroise

Mars et avril ont été marqués par deux activités de notre association en région namuroise.

Le 27 mars nous étions accueillis par Mr. V. Beaujean, président du club PROBUS, à Bouges. Une trentaine de membres, réunis autour d'une bonne table, ont écouté Freddy Tack exposer les changements en cours à Cuba, après un bref rappel historique. A peine l'exposé terminé, les questions ont fusé pour un débat animé sur la politique et l'économie de l'île. Et comme le signalait Mr. Beaujean, dans aucun cas Cuba ne laisse indifférent.

Le 12 avril c'est Mazy Culture qui offrait une après-midi et soirée cubaine avec une projection de photos d'un voyage à Cuba, la projection de "La Havane, une utopie en construction" de Anne Delstanche, un débat, un stand info, des mojitos, un repas cubain et une belle soirée musicale avec le groupe BAO. Pas loin d'une centaine de personnes participaient à l'activité dans une ambiance chaleureuse et amicale, en présence de Alejandro Fuentes, premier secrétaire de l'ambassade de Cuba.

Adrienne Van Reusel et Freddy Tack

1er mai 2014 = Amigos de Cuba Liège-Anvers UNIDOS !



Pour les Amis de Cuba Liège, chaque 1er mai, au-delà de sa signification combative en tant que fête du travail et des travailleurs, a toujours été une occasion de témoigner de notre solidarité indéfectible avec le peuple cubain.

Cette année, plus que jamais, la solidarité n'aura certes pas été qu'un symbole puisque nous avons eu le plaisir de recevoir l'appui, la présence chaleureuse de notre camarade d'Anvers **Erik Wils** à notre stand.

Merci Erik !

Liliane Stadler

Verslag Algemene Ledenvergadering 2014

Na het welkomstwoord van de voorzitter en het overlopen van het praktische gedeelte evenals de agendapunten worden de doelstellingen geëvalueerd die voor 2013 werden vooropgesteld.

De doelstelling "relaties uitwerken met de pers" wordt eerst onder de loep genomen. De pers blijft een pijnpunt binnen de vereniging – Freddy heeft een studie gemaakt van hoe de geschreven pers tegenover Cuba staat en dit per landstaal en per krant. We merken dat het de pers is die bepaalt wanneer we in beeld komen en dat we ondanks inspanningen geen gehoor vinden wanneer we zelf iets willen aan de kaak stellen.

Wat ledenwerving betreft is er nog veel werk aan de winkel. De cijfers spreken voor zich. We moeten ook durven stellen dat we zelf minder tolerant zijn naar niet betalers van lidgeld. We sturen nog maar één Cuba Sí na en daarna worden de mensen niet meer aanzien als lid.

De doelstelling 'uitbouw site' werd niet volledig behaald. Enerzijds moeten er nog steeds pagina's uitgebouwd worden, anderzijds worden de pagina's die klaar zijn wekelijks bijgehouden. Bovendien staan alle Cuba Sí's op de website evenals de vertalingen van alle artikels die in ons blad verschenen in de andere landstaal.

Aangaande de voorbereidingen voor de viering van 45 jaar Vrienden van Cuba kunnen we bevestigen dat de ambassade een mooie activiteit organiseert maar dat de datum nog niet vaststaat.

Tenslotte hebben we de doelstelling : leden activeren in de lokale besturen. Dit zien we op gang komen. Er zijn verschillende regio's waar dat gebeurt en waar er aan gewerkt wordt.

Zoals elk jaar werd er natuurlijk ook wel wat extra gerealiseerd : zo werd er in 2013 deelgenomen aan de festival Vámonos, een festival waar amateurskunstenaars uit Vlaanderen en Cuba samen een productie realiseerden. Dit festival vond plaats in Antwerpen, Gent en Brussel. De samenwerking verliep goed en de ervaring is over de ganse lijn positief.

De VvC uit Brussel hebben in Silly (Wallonië) deelgenomen aan een Cuba weekend. Hier werd, net als bij Vámonos, een totaal nieuw publiek bereikt. Verder mogen we de vele standen op 1 mei niet vergeten. De kers op de slagroomtaart is zonder meer de fondsenwerving die de ganse organisatie ter harte nam om de brigade Carlos Habré in Santiago te realiseren.

Er zijn ook een aantal projecten die in 2013 opgestart werden en nog steeds lopen. Er werd beslist een Facebook pagina te maken om onze activiteiten verder te promoten.

Anne uit Brussel reisde dit jaar mee met de brigadiesten om een documentaire te maken over het werk van deze mensen ter plaatse.

Tenslotte werken we mee aan een gezondheidsbrochure waar FOS de drijvende kracht achter is.

Naar 2014 toe willen we volgende doelstellingen bereiken : de website verder uitbouwen, onze facebook pagina uitwerken, de vereniging kenbaar maken bij het grote publiek, een nieuw publiek aanspreken en tenslotte leden werven. We hebben ook eens nagedacht over hoe we deze doelstellingen willen bereiken en kwamen tot volgende voorstellen : proberen om contacten te leggen met andere verenigingen voor uiteenzettingen of debatten, een festival organiseren over Cuba met meer dan muziek alleen, en stands houden op plaatsen waar veel jongeren komen zodat we voor hen ook zichtbaar worden.

Financieel verslag

Het kasverslag wordt overlopen en toegelicht door Mark Lamotte, de schatbewaarder, waarna het werd goedgekeurd door de Algemene Ledenvergadering.

Verkiezing Raad van Bestuur

Volgende kandidaten werden verkozen : Johan Van Geyt, Danny De Couck, Alexandra Dirckx, Youri Blieck, Anne Van Swieten, Anne Delstanche, Guy Hackin, Paula Frazão, Marie-José Body, Luigi Raone, Carla Ronzani, Reginald Rotty, Marc Wuytack, Mireille Lefever, Luc Moens, Yola Ooms, Geert Steyaert, Verbinne Raymond, Monique Dits, Pablo Evrard, Guido Schutz, Marc Weyders en Anne-Marie Audibert. Alle kandidaten haalden meer dan 50% van de stemmen.

Compte-rendu de l'assemblée générale 2014

Après le mot de bienvenue de la présidente, une courte mise au point pratique et la lecture des points de l'ordre du jour, on dresse le bilan des objectifs de l'année 2013.

L'objectif "développer les relations avec la presse" est tout d'abord analysé. La presse reste une question épingleuse au sein de l'association – Freddy a réalisé une étude concernant l'attitude de la presse écrite vis-à-vis de notre association tant au plan linguistique que par journal. Nous constatons que c'est la presse qui détermine elle-même si une information nous concernant vaut d'être publiée mais, malgré nos efforts, nous n'obtenons pas de réelle audience lorsque nous souhaitons à notre tour qu'une information soit diffusée.

En ce qui concerne le recrutement de nouveaux membres, il reste du pain sur la planche. Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Nous devons admettre que nous sommes devenus nettement moins tolérants vis-à-vis des mauvais payeurs de cotisations. Nous n'envoyons plus qu'un seul Cuba Sí après la date d'échéance et par la suite ces personnes ne sont plus considérées comme membre.

L'objectif "extension du site web" n'est pas encore atteint complètement. D'une part, il reste de nombreuses pages à développer et d'autre part les pages existantes sont mises à jour chaque semaine. De plus, tous les Cuba Sí se trouvent sur le site de même que toutes les traductions des articles publiés dans notre revue dans l'autre langue nationale.

En ce qui concerne la préparation de la fête du 45^e anniversaire des Amis de Cuba, nous pouvons confirmer que l'ambassade organisera une belle activité dont la date n'a pas encore été fixée.

Pour finir, il y a la motivation des membres dans les différentes sections locales. Cela commence à se préciser. Plusieurs régionales y travaillent.

Comme chaque année, il faut aussi mentionner quelques réalisations supplémentaires. En 2013, nous avons participé au Festival Vámonos, un festival au cours duquel des artistes amateurs flamands et un groupe de Cubains ont réalisé une production commune. Ce festival a eu lieu à Anvers, Gand et Bruxelles. La collaboration fut bonne et l'expérience s'est révélée excellente sur toute la ligne.

Les Amis de Cuba Bruxelles ont participé à une Semaine cubaine à Silly (Hainaut). Comme pour Vámonos, nous avons pu atteindre un tout nouveau public.

Nous ne pouvons pas non plus oublier les différents stands du 1^{er} mai.

La cerise sur le gâteau est incontestablement l'énorme engouement de toute l'association pour le rassemblement de fonds destinés à la Brigade Carlos Habré à Santiago.

Il existe également quelques projets qui ont été démarrés en 2013 et qui courrent toujours. Il a notamment été décidé de créer une page Facebook pour promouvoir nos activités. Cette année, Anne de Bruxelles a accompagné les brigadiestes pour tourner un documentaire sur le travail des bénévoles à Santiago.

Pour terminer, nous participons à la réalisation d'une brochure sur les soins de santé, en collaboration avec Fos.

En 2014, nous voulons atteindre les objectifs suivants : développer le site web, créer notre page Facebook, faire connaître notre association auprès du grand public, atteindre un nouveau public et recruter de nouveaux membres. Nous avons également réfléchi à la meilleure manière d'atteindre ces objectifs et nous sommes arrivés aux conclusions suivantes : essayer de prendre contact avec d'autres associations pour organiser des discussions et débats, organiser un festival sur Cuba avec plus que de la musique, et tenir des stands d'information dans des endroits fréquentés par beaucoup de jeunes afin de nous rendre plus visibles auprès d'eux.

Rapport financier

Le journal de caisse, présenté par le trésorier Mark Lamotte, est parcouru et approuvé par l'Assemblée générale.

Election du Conseil d'administration

Les candidats suivants ont été élus : Johan Van Geyt, Danny De Couck, Alexandra Dirckx, Youri Blieck, Anne Van Swieten, Anne Delstanche, Guy Hackin, Paula Frazão, Marie-José Body, Luigi Raone, Carla Ronzani, Reginald Rotty, Marc Wuytack, Mireille Lefever, Luc Moens, Yola Ooms, Geert Steyaert, Raymond Verbinne, Monique Dits, Pablo Evrard, Guido Schutz, Marc Weyders et Anne-Marie Audibert. Tous les candidats ont obtenu plus de 50% des voix.

Alexandra Dirckx (trad. M. Dits)

Foto's - Photos p 24

Commémoration du 26 juillet à Liège

Le samedi 26 juillet 2014 : 18h30 : Évocation
19h30 : Repas latino

Suivi d'une soirée dansante avec le groupe
TIKAL

Adresse : au CP-CR – rue Jonruelle, 11-13 à
4000 LIEGE

Menu : mojito - Chili con carne - gâteau chilien

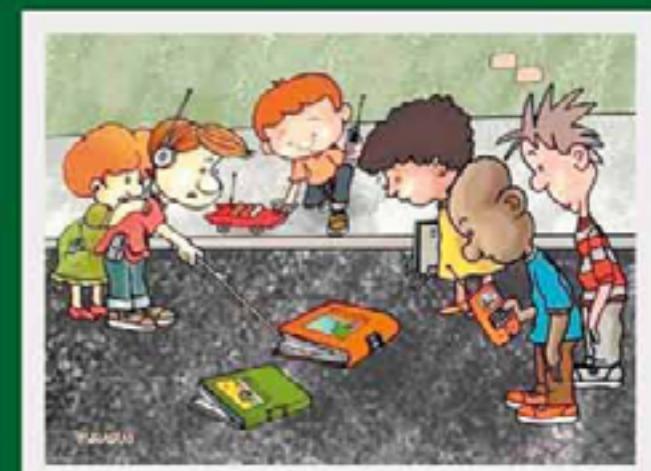
Prix : repas + concert : 15€ (affiliés) – 20€ (non-affiliés) - concert seul : 5€ (à payer sur place).

Réservation indispensable pour le repas : par téléphone auprès de Rodolfo Claros – 0476/95 19 03, au plus tard le 21 juillet 2014.

Comida Cubana in Antwerpen

Vorige jaren deelgenomen aan de Comida Cubana in Antwerpen ? Of net gemist ? Geen nood, ook in 2014 organiseren we een spetterende avond voor Cuba liefhebbers waar u van de Cubaanse culinaire geneugten kan genieten. Noteer alvast in jullie agenda : 11 oktober 2014 om 18 u. Want dan verwachten we u op ons gekend adres : Het Rood Dak in de Kloosterstraat 50 te 2180 Ekeren. Zeker vrij houden want het belooft een gezellige avond te worden.

U leest er binnenkort meer over op onze website!



De Vrienden van Cuba vzw - Les Amis de Cuba asbl

Avenue Neptune 24 bte 10 - B-1190 Vorst - Forest
Tel : 03/290 49 10 • E-mail : info@cubamigos.be

Lidgeld (jaarlijks) 12 €-6 € (2e en volgend lid van het gezin)
Contribution (an) 12 €-6 € (2ième et membre suivant de la famille)

Rekening - Compte : De Vrienden van Cuba vzw – Les Amis de Cuba asbl
IBAN nr : BE90 523080117732
BIC Triobebb
ON – NE : 412063027

De vzw "De vrienden van Cuba" is een vereniging die tot doel heeft de toenadering tussen het Belgische en het Cubaanse volk te bevorderen en aan haar leden en het publiek middelen ter beschikking te stellen om tot een betere kennis te komen van de Cubaanse realiteit. Zij heeft geen enkel partijpolitic karakter.

Onze eigen artikels mogen geheel of gedeeltelijk overgenomen worden mits bronvermelding. Graag een present-exemplaar.

ISSN 0771 4491

L'asbl "Les Amis de Cuba" est une association qui a pour but d'oeuvrer au rapprochement entre le peuple belge et le peuple cubain et de mettre à disposition de ses adhérents et du public des moyens d'accéder à une meilleure connaissance de la réalité cubaine. Elle n'a aucun caractère de parti politique. Les articles de nos membres peuvent être repris entièrement ou partiellement, avec mention de l'origine. Prière de nous faire parvenir un exemplaire témoin.

Voorzitter/Président : Alexandra Dirckx - 03/290.49.10
Ondervoorzitter/Vice-président : Mireille Lefever - 0474/71.98.04
Schatbewaarder/Trésorier : Mark Lamotte - 02/453.17.42

CONTACT

Brussel - Bruxelles : Paula Frazão - 0484/62.68.03
Aalst : Danny De Couck - 0476/52.12.88
Antwerpen : Ludo Mommen - 03/664.72.33
Leuven : Paul Evrard - 016/26.15.52
Liège : Marc Weyders - 0476/95.79.02
Charleroi : Luigi Raône - 071/43.65.87
Gent : Marc Wuytack - 0476/65.22.40
Kempen : Hubert Celen - 014/31.34.87
W. Vlaanderen : Raymond Verbinnen - 0484/58.50.77

Prijs per nummer/prix par numéro : 2 Euro
Leden gratis - membres gratuit

Hoofdredacteur/Rédacteur en chef > Freddy Tack - 02/428.79.97 – E-mail : freddy.tack@belgacom.net

Redactie/rédaction > Mark Lamotte, Anne Delstanche, Alexandra Dirckx, Youri Blieck, Yola Ooms, Liliane Stadler, Monique Dits, Paul Evrard, Raymond Verbinnen.
Lay-out/mise en page > Sylvie Vanhoegaerden
Kleurenpagina's : Eva Van Malderen en Monique Dits
Eindredactie/rédaction finale > Sylvie Vanhoegaerden
Druk/impression > drukkerij A. Beullens – Holsbeek

website : www.cubamigos.be



Algemene Ledenvergadering



Assemblée générale

Ekeren 5/4/2014



(c) Regi Rotty